

A 26. 143

193418

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE

BUCAREST—ROUMANIE

SPLAIUL GENERAL MAGHERU, 2

BCU Cluj / Central University Library Cluj

AN. XII, No. 5 et 6

ANTHROPOLOGIE DE LA ROUMANIE

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES TSGANES DITS TATARS DE DOBRODJA

PAR

LE Dr. EUGÈNE PITTARD (Genève)



BUCAREST

—
IMPRIMERIE DE L'ÉTAT

1904

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE
BUCAREST---ROUMANIE

SPLAIUL GENERAL MAGHERU, 2

AN. XII, No. 5 et 6.
BCU Cluj / Central University Library Cluj

ANTHROPOLOGIE DE LA ROUMANIE
CONTRIBUTION À L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES TSI GANES DITS TATARS DE DOBRODJA
PAR
LE Dr. EUGÈNE PITTARD (Genève).



BUCAREST
—
IMPRIMERIE DE L'ÉTAT
1904

BCU Cluj-Napoca



RBCFG201901169

ANTHROPOLOGIE DE LA ROUMANIE

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES TSIGANES DITS TATARS

DE DOBRODJA

PAR

LE Dr. EUGÈNE PITTARD (Genève)

Les Tsiganes, nombreux dans la Dobrodja, se donnent eux-mêmes plusieurs dénominations : Tsiganes roumains, Tsiganes turcs, etc. Ces expressions ne représentent pas des variétés ethniques. Tous ces groupes de Tsiganes sont probablement d'une origine commune, mais, pour avoir séjourné dans la Turquie, dans la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce, etc., ils ajoutent à leur dénomination de Tsigane, le qualificatif du pays dans lequel ils ont habité, eux ou leurs ascendants et dont ils parlent la langue. Souvent ils en portent aussi le costume. C'est ainsi que les Tsiganes turcs et les Tsiganes roumains se différencient par cela même à première vue. Ils ont aussi souvent accepté la religion du pays traversé : les Tsiganes turcs sont mahométans, les Tsiganes roumains sont chrétiens.

Au point de vue ethnologique ces différences ne sont pas sans importance. Elles doivent être notées avec soin, surtout au début d'une recherche de longue haleine. Les Tsiganes turcs, par exemple, pour le seul fait qu'ils sont mahométans, permettent de supposer qu'il est entré chez eux moins de sang étranger que chez les Tsiganes roumains. En effet ces Tsiganes turcs vivent à part, à la marge des bourgades ou des villes. Ils y constituent de pittoresques agglomérations. A cause même de leur religion, ils ne se mêlent pas aux groupes chrétiens, qui d'ailleurs les méprisent. D'un autre côté ils n'ont de turc que le costume, la religion et la langue, car les Turcs aussi les méprisent trop pour s'allier à eux. Au surplus, ils n'habitent pas les anciennes principautés danubiennes. Ils restent confinés dans la Dobrodja.

Tandis que, au contraire, les Tsiganes roumains sont depuis de nombreuses générations en Moldavie et en Valachie. Ils y ont été

esclaves durant des siècles. Ceux qui s'étaient libérés avant 1848 s'étaient fixés au sol, comme depuis se sont fixés au sol la grande majorité des individus de leur groupe. Chez eux, à priori, les mélanges ont dû être beaucoup plus faciles. Ils ont évidemment reçu du sang roumain. L'examen de leur forme crânienne pourrait suffire à le démontrer. Ils ont aussi donné de leur sang à une petite fraction de la population roumaine. L'inspection de certains villages ou d'un corps de troupe par exemple en fournirait facilement des preuves.

* * *

La Dobrodja possède des groupes tziganes variés. Nous avons déjà publié deux notes préliminaires sur l'étude anthropologique des Tziganes dits roumains ¹⁾ et sur celle des Tziganes turcomans ou turcs. ²⁾ Nous ajoutons aujourd'hui une nouvelle contribution à ces recherches en publiant les résultats de l'examen d'une petite série de Tziganes dits Tatars. Prochainement nous ferons suivre cette note d'une étude sur les Tziganes dits Bulgares. Nous aurons alors passé en revue les divers groupes tziganes qui habitent la Dobrodja.

Mais cela ne nous aura pas fait terminer nos travaux sur cette intéressante population. En effet, les matériaux que nous allons employer ont été recueillis en 1901. Depuis cette date, deux nouvelles campagnes scientifiques nous ont permis de rassembler des documents en nombre assez considérable pour que nous puissions croire qu'ils forment les renseignements les plus importants réunis jusqu'à ce jour sur ce curieux groupe ethnique.

* * *

Les Tziganes dits Tatars sont rares en Dobrodja. Sur 1300 individus tziganes (environ) examinés dans cette province, nous n'avons que 15 d'entre eux qui figurent sous ce titre. Ces quinze individus — sur lesquels il y a deux femmes — nous les avons rencontrés, isolés, en parcourant le pays, village après village. L'un d'eux a même été étudié en Bulgarie, à Bazardjik. Les autres ont été mesurés dans les localités suivantes de la Dobrodja : Hansaca,

¹⁾ EUGÈNE PITTARD. Contribution à l'étude anthropologique des Tziganes dits roumains, Bulletin de la Société des sciences, Bucarest, 1902.

²⁾ EUGÈNE PITTARD. Contribution à l'étude anthropologique des Tziganes Turcomans. Bulletin de la Société des sciences, Bucarest, 1902.

près de Mangalia (2) Karaciculak (2) Mare Biul Biul (1) Mic Biul Biul (3) Mahmoud Kiusu (1) Endec Karikioï (2) enfin les trois derniers proviennent d'un campement établi près du panahir de Medjidié.

Quelquefois ces Tsiganes tatars font profession de musiciens. Ils voyagent alors par couple, l'un jouant d'une sorte de clarinette criarde, l'autre accompagnant en frappant sur un gros tambour. Les baguettes de bois qu'il emploie ont leurs extrémités terminées en forme de spatules.

Ils se louent au moment des mariages musulmans — Turcs et Tatars — pour les quelques jours que dure la noce. Quand ces occasions sont passées ils errent à travers tout le pays, mais sans gagner leur vie autrement qu'avec leur musique bizarre.

* * *

Nous allons passer en revue les principaux caractères anthropologiques que nous avons examinés. Nous les comparerons à ceux qui ont été exprimés pour les autres séries de Tsiganes que nous avons précédemment étudiées.

I. La taille, le buste, le membre inférieur, la grande envergure

La taille moyenne des 15 individus mesurés = 1^m.627. Mais il y a, dans la série, deux femmes. Leurs tailles individuelles sont respectivement 1^m.576 et 1^m.574. Moyenne 1^m.575.

La stature moyenne des hommes est donc relevée à 1^m.634. Les chiffres individuels des hommes s'échelonnent de 1^m.55 à 1^m.72. Cependant huit fois sur treize la taille est inférieure ou atteint au chiffre de la moyenne, ce qui montre bien la prédominance des petites tailles.

Les chiffres que nous avons obtenus en examinant des Tsiganes roumains et des Tsiganes turcs sont les suivants :

33	Tsiganes roumains	1 ^m .612.
11	» turcs	1 ^m .636.

A cause de leur inégalité de nombre, ces séries ne sont pas exactement comparables. Le chiffre obtenu avec les Tsiganes Tatars est indentique à celui fourni par les Tsiganes turcs.

41 Tsiganes de Bosnie mentionnés dans les tableaux de Deniker

ont donné, comme taille moyenne, 1^m.695. Celle-ci est donc beaucoup plus élevée que les nôtres. Cette stature plus haute de certains groupes Tsiganes a été notée par Wilkins et Ujfalvy: Kara. Louli et Mazang 1^m.72. Loulis du Turkestan 1^m.69.

La grandeur moyenne du buste des Tsiganes tatars de la présente série est 842 millimètres.

Celle du membre inférieur = 784 millimètres.

Cette dernière grandeur est donc, en moyenne, moins élevée que celle du buste. C'est ce qui existe ordinairement. Cependant, dans le détail, il n'en est pas toujours ainsi chez les Tsiganes que nous étudions ici. Quatre fois sur quinze (c'est à dire dans la proportion de 26⁰/₁₀ environ) le membre inférieur était plus grand que le buste. Le rapport du premier au second nous a donné les chiffres suivants: (les chiffres entre parenthèses sont les Nos de la série).

	<u>Rapport du membre inférieur à la taille</u>
(1)	100. 2
(2)	104. 3
(6)	102. 4
(14)	100. 5

Des rapports aussi élevés sont assez rares chez les individus normaux. Ils sont caractéristiques des hommes qui ont subi la castration. Cette grandeur plus considérable des membres inférieurs par rapport au buste est même un des faits les plus faciles à saisir chez les eunuques dont la castration a été opérée avant la nubilité¹⁾.

Les chiffres ci-dessus proviennent tous d'individus masculins.

Le rapport moyen du membre inférieur au buste est dans la série entière: 93.1.

Ce chiffre du rapport moyen est très élevé. Il montre, pour la série entière, un accroissement remarquable du membre inférieur. En employant un langage vulgaire, on pourrait dire que les Tsiganes sont tout en jambes et en bras.

Dans les tableaux de Bertillon, mis en œuvre par Mr. Manou-

¹⁾ On trouvera des chiffres intéressants à propos de ce caractère modificateur dans: EUGÈNE PITTARD. *Les Skoptzy. Modifications anthropométriques apportées par la castration*. C. R. Académie des sciences de Paris et Bulletin de la Société des sciences, Bucarest 1903.

vrier, le rapport du membre inférieur à la taille, lorsque celle-ci atteint le chiffre de notre présente série, est beaucoup moins élevé. Ainsi :

Pour la taille de 1 ^m . 56	le rapport est	84.2
» » » » 1 ^m . 61	» » »	85.9
» » » » 1 ^m . 654	« » »	87.9

La moyenne de la taille des Tsiganes tatars est 1^m.63. Selon les tableaux de M. M. Bertillon-Manouvrier ¹⁾, le rapport du membre inférieur à la stature totale devrait être compris entre 85.9 et 87.9, soit 87 en chiffres ronds et en forçant la moyenne. Ici, le chiffre du rapport est 93.1. Un tel chiffre correspond, dans les tableaux que nous avons cités, à une taille qui dépasserait 1^m.80, c'est-à-dire qui aurait 20 centimètres de plus que celle que nous avons indiquée.

Ces observations formeront pour nous, un chapitre intéressant lorsque nous étudierons la grande série de 1300 Tsiganes que nous avons rassemblée.

La grande envergure — dans les deux sexes — est plus grande que la taille. Il n'y a pas une exception. Nous avons établi le rapport de cette longueur à celle de la taille :

	Rapport
La série entière.	103.12
Les hommes.	102.87
Les femmes.	101.27

La hauteur totale de la tête (du vertex au menton) est de 216^{mm}. chez les hommes et 206^{mm}. chez les femmes.

II. Diamètres horizontaux et indice céphalique

Nous séparons les sexes et nous avons 13 hommes d'un côté, 2 femmes de l'autre.

	Hommes	Femmes
D. A. P.	190 ^{mm} .5	186 ^{mm} .5
D. M.	186 ^{mm} .8	186 ^{mm} .5
D. T.	148 ^{mm} .	144 ^{mm} .5

¹⁾ L. MANOUVRIER. *Etude sur les rapports anthropométriques en général, etc.* Mém. Soc. d'Anthropologie, Paris, 1902.

Les chiffres du diamètre métopique indiquent un front fuyant chez les hommes. Ce caractère n'existe pas chez les femmes.

	<u>Indice céphalique</u>
Hommes (moyenne)	77.65
Femmes	80.66 et 74.87

L'indice céphalique moyen des hommes place ceux-ci parmi les dolichocéphales. Quant aux deux femmes, l'une est hyperdolichocéphale. L'autre mésocéphale.

Dans le détail, les chiffres de l'indice céphalique permettent le classement suivant : (classification Deniker).

Hyperdolichocéphales	3
Dolichocéphales	4
Sous dolichocéphales	4
Mésocéphales	4
Sous brachycéphales	0
Brachycéphales	0
Hyperbrachycéphales	0

Les formes dolichocéphales comprennent le 73^{0/0} de la totalité. La proportion de crânes relativement allongés est plus considérable que chez les Tsiganes dits roumains (57.5^{0/0}).

Elle est à peu près semblable à celle qui existe chez les Tsiganes dits turcs (74^{0/0}).

Les chiffres extrêmes représentant D. A. P. et D. T. (chez les hommes seulement) sont 185^{mm} et 196^{mm}. d'un côté et 142^{mm}. et 153^{mm}. de l'autre.

III. Frontal minimum. Hauteur du crâne. Indices verticaux de longueur et de largeur. Indice fronto-cranien

	<u>13 hommes</u>	<u>2 femmes</u>
Frontal minimum	110 ^{mm} .5	106 ^{mm} .5
Hauteur de crâne	120 ^{mm} .9	111 ^{mm} .5

En comparant ces chiffres avec ceux fournis par les Tsiganes roumains et les Tsiganes turcs, nous obtenons :

	<u>Tsiganes turcs</u>	<u>Tsiganes roumains</u>
Frontal minimum	111 ^{mm} .85	112 ^{mm} .97
Hauteur du crâne	127 ^{mm} .51	126 ^{mm} .42

Ces deux régions présentent des diamètres supérieurs, à ceux des Tsiganes tatars. Il est vrai que ces diamètres ne peuvent pas être exprimés tels quels, d'une manière absolue. Leur grandeur est fonction du développement de la taille. D'autre part la série formée par les Tsiganes tatars est faible. Dans tous les cas, le front paraît, chez eux, particulièrement étroit.

	<u>Indice vertical de longueur</u>	<u>Indice vertical de largeur</u>
Tsiganes tatars	62.69	80.75
« roumains.	67.33	85.03
« turcs	67.45	86.05

Nous ajoutons ici un indice fronto-cranien (transversal) (rapport de la largeur du front à la largeur maximum de crâne). Il est intéressant à connaître dans les groupes dolichocéphales et brachycéphales. Et il nous servira de comparaison dans l'avenir, surtout à propos des Tsiganes, dont le front paraît particulièrement étroit. Sans nous expliquer davantage ici sur la valeur de cet indice, nous exprimons les chiffres qu'il nous a fournis :

	<u>Indice fronto-cranien (transversal)</u>
Hommes	74.85
Femmes	73.97 et 73.43

Les femmes paraissent avoir le front relativement moins large que les hommes.

IV. Diamètres bijugal, bizygomatique et indices faciaux-crâniens

L'indice facial crânien No. 1 est le rapport du diamètre B. Z. au diamètre A. P. Le No. 2 est le rapport de B. Z. à D. T.

	<u>B. J.</u>	<u>B. Z.</u>	<u>Ind. fac. cr. I</u>	<u>Ind. fac. cr. II</u>
(H) Tsiganes tatars . . .	129 ^{mm.} 8	138 ^{mm.} 2	72.55	93.39
(F) idem idem . . .	125 ^{mm.}	129 ^{mm.} 5		

La différence entre le diamètre B. J. et le diamètre B. Z. nous paraît forte. Elle est moins grande chez les Tsiganes roumains et turcs que chez ces Tsiganes tatars :

Tsiganes roumains . . .	132 ^{mm.} 2	139 ^{mm.} 95	71.37	89.43
« turcs.	131 ^{mm.}	137 ^{mm.} 41	72.66	92.72

V. Mesure du nez et indice nasal

	Hauteur du nez	Largeur	Indice nasal
12 hommes . . .	51 ^{mm} .4	36 ^{mm} .6	71.46
2 femmes . . .	53 ^{mm} .5	33 ^{mm} .5	57.41 et 67.92

L'indice nasal moyen des hommes indique la mésorhinie. Les deux indices féminins sont leptorhiniens, surtout le premier.

Dans le détail, nous trouvons cinq indices masculins (sur 12) qui sont leptorhiniens. Aucun d'entre eux n'est platyrhinien. (L'indice le plus élevé est 81.25).

Comparaison des diamètres du nez et de l'indice nasal chez les autres Tsiganes précédemment étudiés :

	N. S.	n. n	Ind. nasal
Tsiganes roumains . . .	50 ^{mm} .8	36 ^{mm} .3	71.94
" turcs . . .	52 ^{mm} .15	36 ^{mm} .31	69.42

Les chiffres fournis par les Tsiganes tatars ne s'éloignent pas beaucoup de ceux là. Les variations individuelles de l'indice s'échelonnent de 62.96 à 81.25 (hommes).

BCU Cluj / Central University Library Cluj

VI. Diamètres verticaux de la face et indices de la face

Les diamètres verticaux sont : l'ophryo-mentonnier, l'ophryo-alvéolaire, l'ophryo-nasal :

	O. M.	O. A.	O. N.
13 hommes	152 ^{mm} .	98 ^{mm} .8	79 ^{mm} .5
2 femmes	139 ^{mm} .5	96 ^{mm} .5	74 ^{mm} .5

La différence sexuelle porte surtout sur la hauteur totale : ophryo-mentonnier. La distance du point nasal au point alvéolaire n'est pas très différente dans les deux sexes. Celle qui va de l'ophryon au point nasal l'est davantage. Mais où les hommes l'emportent réellement, c'est dans la hauteur du corps de la mandibule. En effet si l'on déduit O. A. de O. M. on obtient :

Chez les femmes . . . 43^{mm}.
 » » hommes . . . 54^{mm}.

Il en résulte que la hauteur absolue du visage, plus grande chez les hommes, provient principalement de la hauteur plus considérable chez eux de A. M.

Nous avons calculé deux indices de la face :

	$\frac{O. M.}{B. Z.}$	$\frac{O. A.}{B. Z.}$
Hommes	107.93	71.57
Femmes. . . .	105.43 et 109.23	72.87 et 76.15

Diamètres et indices des Tsiganes roumains et des Tsiganes turcs :

Tsiganes roum. . .	145 ^{mm.} 15	99 ^{mm.} 85	76 ^{mm.} 47	103.71	71.35
» turcs. . . .	149 ^{mm.} 2	101 ^{mm.} 6	78 ^{mm.} 7	108.59	73.94

VII. Longueur, étendue et indice de l'oreille

L'étendue est obtenue par le procédé de M. Topinard.

	$\frac{\text{Longueur}}{\text{Largeur}}$	$\frac{\text{Etendue}}{\text{Indice}}$
Hommes	64 ^{mm.} 3	50.6 57.39
Femmes	63 ^{mm.}	34 ^{mm.} 5 48.8 51.61 et 59.06

Chez ces Tsiganes Tatars l'oreille parait grande, plus développée dans tous les cas et aussi bien en longueur qu'en largeur—chez les Tsiganes turcs et chez les Tsiganes roumains. Or nous savons que les Tatars sont—en général—remarquables par le développement inusité de leur oreille. Voici les chiffres qui se rapportent aux autres Tsiganes :

	$\frac{\text{Longueur}}{\text{Largeur}}$	$\frac{\text{Indice}}$
Tsiganes roumains . .	60 ^{mm.} 78	35 ^{mm.} 05 57.48
Tsiganes turcs	62 ^{mm.} 61	36 ^{mm.} 7 58.94

VIII. Longueur de l'ouverture palpébrale et largeur interoculaire

La longueur de l'ouverture palpébrale est obtenue en déduisant le diamètre biangulaire interne du diamètre biangulaire externe—le produit divisé par deux.

	$\frac{D. \text{ biangulaire externe}}{2}$	$\frac{D. \text{ biangulaire interne}}{2}$	$\frac{\text{Longueur de l'ouverture palpébrale}}{2}$
Hommes	97 ^{mm.} 5	31 ^{mm.} 7	32 ^{mm.} 9
Femmes	90 ^{mm.}	31 ^{mm.} 5	29 ^{mm.} 3

Comparaison avec les autres Tsiganes étudiés :

Tsiganes roumains . .	98 ^{mm.} 8	32 ^{mm.} 7	33 ^{mm.} 05
Tsiganes turcs	98 ^{mm.} 97	32 ^{mm.} 45	33 ^{mm.} 26

Ces chiffres de moyennes ne présentent pas entre eux beaucoup de variations.

IX. Longueur de la bouche

Hommes	54 ^{mm.} 8
Femmes	50 ^{mm.}

Comparaisons :

Tsiganes roumains	53 ^{mm.} 17
Tsiganes turcs	54 ^{mm.} 2

Cette longueur est trop difficile à mesurer pour que nous discutions quoique ce soit avec des chiffres provenant de faibles séries

X. Couleurs des yeux et des cheveux. Forme du nez

Chez tous les individus examinés—hommes et femmes—les yeux ont présenté la couleur brune (marron).

Treize fois sur quinze nous avons noté la couleur des cheveux comme étant noire; deux fois comme étant d'une couleur brun foncé (un homme et une femme).

Le nez a présenté, cinq fois sur quatorze, la forme du nez droit; deux fois aquilin. quatre fois nous avons indiqué le nez épaté ou légèrement épaté; une fois élargi, mais sans présenter l'épatement. D'ailleurs, même les nez épatés ne cessaient d'être assez allongés pour que l'indice nasal ne demeurât mésorhinien. Enfin nous avons noté deux cas où le nez droit tendait à l'aquilinie.

Ces proportions sont à peu près celles que nous avons trouvées chez les Tziganes roumains et chez les Tziganes turcs.

Résumé

Par leurs caractères anthropologiques, les tziganes dits Tatars ne paraissent nullement appartenir au groupe humain appelé Tatar¹⁾.

Ils n'ont de Tatar que le nom. Ce sont vraisemblablement des Tsiganes qui ont vécu parmi les Tatars, qui en ont accepté la langue et la dénomination nationaliste. Peut être y a-t-il du sang tatar dans leurs veines, mais cela serait bien difficile à démontrer.

¹⁾ Cette qualification de Tatars n'a aucune valeur comme unité anthropologique basée sur les caractères anatomiques. C'est un groupement politique formé d'éléments hétérogènes ainsi que nous le démontrerons plus tard.

La taille moyenne de ces Tsiganes tatars semble osciller autour de 1^m 63.

Le rapport du membre inférieur au buste indique une grandeur remarquable des jambes. En effet ce rapport (moyen) dépasse de beaucoup celui qui est indiqué pour des individus de la taille moyenne des Tsiganes étudiés ici.

Le chiffre qui le représente nous permet de conclure que les Tsiganes ont le membre inférieur particulièrement développé, et cela, aussi bien d'une manière absolue que d'une manière relative.

Quelquefois même et dans une proportion assez forte (26⁰/₀), la longueur du membre inférieur dépasse celle du buste. (Indice supérieur à 100).

Les membres supérieurs, dont la longueur est imparfaitement représentée par la grande envergure, sont aussi fortement développés.

Par leur indice céphalique moyen, les Tsiganes tatars se placent parmi les dolichocéphales.

Par leur indice nasal, ils sont mésorhiniens. Comme indice individuel, la leptorhinie est assez fréquente.

Le front des Tsiganes tatars paraît peu développé.

La hauteur du visage représentée par le diamètre ophryo-mentonnier, est grande. La différence sexuelle qui existe provient surtout d'une plus grande hauteur de la mandibule chez les hommes.

Le pavillon de l'oreille paraît plus grand chez les Tsiganes tatars que chez les autres Tsiganes.

Les yeux sont de couleur foncée (brun, marron); les cheveux sont presque toujours noirs.

Les différences que nous avons pu relever entre les Tsiganes tatars et les autres Tsiganes précédemment étudiés, sont peut être accidentelles.

Elles peuvent provenir de l'inégalité des séries mises en présence.